Genève, le 30 novembre 2017



Aux représentants des médias

Les évolutions du métier de peintre en bâtiment

Le travail d'un peintre en bâtiment consiste à recouvrir les façades, les murs et les plafonds pour les décorer et les protéger. L’histoire de ce métier remonte à l’apparition des premières constructions nécessitant en finition l’embellissement et la protection des matériaux utilisés. Si les techniques ont fortement évolué à travers le temps, l’exercice de la profession représente avant tout la maîtrise d’un savoir-faire.

À l’origine, le métier était à la fois celui d’un artisan et d’un artiste. Au Moyen-Age, ces deux fonctions ont été intégrées au sein de la même corporation des « Peintres et tailleurs d’images » pour valoriser un savoir-faire commun : l’emploi des outils dans les règles de l’art et la connaissance des techniques, en particulier celle de la fabrication des peintures, mélange de pigments et de liants naturels comme les œufs ou les huiles végétales. Au XVIIe siècle, la profession de peintre en bâtiment se distingue de celle des artistes qui forment les premières académies de peinture à la recherche d’un nouveau statut. C’est à cette époque qu’apparaît la peinture prête à l’emploi sous forme de tubes ou de pots.

L’exécution des ouvrages dépend en premier lieu des types de support (béton, plâtre, bois, brique, métal) qui nécessitent diverses préparations afin de les rendre propres, sains, lisses et aptes à recevoir la peinture. Plusieurs outils sont à disposition pour cette étape comme les truelles et les spatules, le papier de verre pour le ponçage, le jet abrasif ou l'eau sous pression. Les techniques se sont adaptées aux matériaux utilisés dans la construction qui ont évolué grâce aux progrès scientifiques. Dès 1850, avec l’invention du béton de ciment et du béton aggloméré, une mutation s’opère dans le secteur avec l’emploi de ces pierres artificielles moins chères à produire et plus faciles à mettre en œuvre que les pierres naturelles.

Pour l’application des peintures, les outils employés ont toujours été des pinceaux et des brosses, de tailles et de formes différentes selon la spécificité des tâches. Ils sont utilisés aussi bien pour appliquer la couche de fond que la couche de finition et pour passer les vernis. Ce n’est qu’en 1940 qu’apparaît le premier rouleau à peinture qui sera décliné par la suite sous de nombreuses formes selon les surfaces à traiter. Les chantiers sont facilités grâce à cette invention et ils le seront encore davantage grâce à la mise au point du pistolet à peinture conçu au départ pour les artistes sous la forme de l’aérographe, breveté en 1876, adapté pour l’industrie et perfectionné notamment dans les années 1990 pour réduire les brouillards de pulvérisation avec le système *High Volume Low Pressure*. Le pistolet permet la pulvérisation de la peinture grâce à de l’air sous pression et accélère le travail des grandes surfaces tout comme le traitement des endroits difficiles d’accès.

Les évolutions du domaine de la peinture en bâtiment concernent aujourd’hui l’utilisation de produits respectueux de l’environnement avec la mise en place de labels comme l’étiquette environnementale en 2002 qui catégorise les peintures et leur composant. Le choix des professionnels se porte sur la meilleure qualité de peinture pour favoriser la protection des supports sur lesquels elle est appliquée et augmenter leur durée de vie.

*125 ans de Berchten SA, contact : Anne Kleiner, 079 637 95 71*

Images disponibles sur http://berchten.ch/presse